

# Le Propagateur

LIVRES NOUVEAUX

 JOURNAL DE LA LIBRAIRIE FRANÇAISE  
 ET CANADIENNE  
 PARAISSANT TOUS LES MOIS

ABONNEMENT 50 CTS

Il est des écrivains dont l'œuvre se trouve si bien mêlée à l'existence qu'on ne peut concevoir l'une sans l'autre. Parmi ces hommes d'action, merveilleusement placés pour faire comprendre leur époque et leur pays et qui ont laissé aux autres le résumé de leurs observations et de leur expérience, se place, en première ligne, l'historien et le journaliste canadien que fut A. Gérin-Lajoie; et l'on ne peut étudier sérieusement l'histoire et les lettres canadiennes durant cette époque, à la fois si importante et si troublée, comprise entre l'insurrection de 1837 et l'établissement du Dominion, sans recueillir avec la plus grande attention les précieux renseignements que contiennent ses ouvrages.

Le Bisaïeul d'Antoine Gérin-Lajoie, originaire du diocèse de Grenoble, vint en Amérique vers 1750, comme sergent, avec l'un des régiments envoyés par la France pendant cette guerre de sept ans qui devait se terminer par la perte définitive du Canada. Il s'appelait Jean Jarrin ou Gérin; c'était un tel boute-en-train, un tel *faiscur de tours*, qu'il avait mérité à l'armée le surnom de "Lajoie" qui, de père en fils, a passé jusqu'à la génération actuelle. Après la capitulation de Québec, installé sur un lot de terres à Ste-Anne d'Yamachiche, district des Trois-Rivières, il eut trois fils dont l'un, André, épousa une demoiselle Rivard de la Glanderie, dont nous retrouvons le nom dans "Jean Rivard", œuvre capitale de son petit fils.

C'est sur cette terre paternelle qu'Antoine vit le jour, le 4 août 1824, et passa les douze premières années de sa vie. Après avoir éclipsé tous ses compagnons à l'école primaire du village, Antoine prit quelques leçons de latin chez l'instituteur, un M. Caisse, qui s'intéressa au progrès de son élève. C'est à cette époque que la Providence permit qu'il rencontrât dans le clergé, comme d'ailleurs bien d'autres Canadiens distingués, un homme d'intelligence et de dévouement qui comprit et encouragea son talent et s'appliqua, en cherchant à le développer, à faire de lui

A. GERIN-LAJOIE



un citoyen utile à son pays. M. Dumoulin, curé d'Yamachiche, déclara au père d'Antoine qu'il fallait envoyer son fils au collège de Nicolet, disant qu'il s'engageait à payer, chaque année, le 1er trimestre de sa pension. Ainsi fut-il décidé.

Entré en Syntaxe, à l'âge de 13 ans, il s'y trouva tout d'abord dépaycé et fort humilié: pendant les deux premières semaines, en effet, il fut le bon dernier de sa classe. Mais bientôt, grâce à l'émulation et à son ardeur au travail, il occupa une des premières places et obtint plusieurs prix à la fin de l'année. Sa ténacité le firent, dans la suite de ses études, reconnaître pour l'élève le plus brillant qu'on eût vu jusqu'alors au collège de Nicolet. A la fin de son année de Belles-Lettres, il versifiait avec une facilité étonnante, et sa sensibilité exquise lui fit choisir comme poète favori, l'abbé Delille, traducteur des "Géorgiques." A peine au sortir de l'enfance, il composait: "Un déjeuner au collège", petit poème dans lequel figuraient, avec quelque soupçon de caricature, plusieurs de ses camarades.

Un jour, écrit l'abbé Casgrain, durant le grand silence de l'étude, il entendit gronder le canon de St-Denis et de St-Eustache; les cris lointains de la révolution de 1837 parvenaient jusqu'à son oreille. Les victimes de l'échafaud pendaient à la corde fatale; et il vit passer sur le fleuve les déportés canadiens qu'on traînait, enchaînés, sur la terre d'exil. Alors il chanta, en pleurant, cette naïve ballade, si émue et si touchante dans sa simplicité qu'elle est devenue la plus populaire de nos chansons canadiennes. Est-il un coin de l'Amérique du Nord où le "Canadien Errant", mélodée triste comme une plainte, n'ait pas fait monter des larmes dans les yeux?

A 18 ans, Antoine fit un plus grand effort: il écrivit "Le Jeune Latour", la plus ancienne production dramatique du Canada, tragédie de collège qui, malgré des inexpériences, ren-

A suivre aux pages 4 et 17.

 REDACTION ET  
 ADMINISTRATION

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITEE

 79, RUE ST-JACQUES  
 MONTREAL (CAN.)